DOTZAUER, Winfried, *Die deutschen Reichskreise (1383-1806). Geschichte und Aktenedition*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1393>

DOI : 10.4000/ifha.1393

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « DOTZAUER, Winfried, *Die deutschen Reichskreise (1383-1806). Geschichte und Aktenedition* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1393>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DOTZAUER, Winfried, *Die deutschen Reichskreise (1383-1806). Geschichte und Aktenedition*

Christophe Duhamelle

- 1 Dans le renouvellement récent des études sur les institutions de l'ancien Reich à l'époque moderne, les travaux sur les Cercles d'Empire tiennent une place qu'attestait déjà un ouvrage collectif dirigé par Peter Claus HARTMANN (*Regionen in der frühen Neuzeit*, 1994, voir *BullMHFA* n°30/31, 1995). W.D. lui-même a consacré au sujet un ouvrage paru en 1989 et dont le présent livre constitue un prolongement fortement enrichi. Le but de l'auteur est en effet de proposer une somme complète sur le sujet. Non seulement l'histoire générale des Cercles est présentée en détail et déclinée selon plusieurs champs d'activité (en particulier la compétence monétaire), mais chacun des dix Cercles définis en 1512 reçoit un traitement approfondi. Surtout, l'ouvrage propose pour chaque thème et chaque Cercle une bibliographie exhaustive et un relevé systématique des sources, imprimées ou non. Une série de décisions significatives des Kreistage (les diètes de chaque Cercle) est en outre proposée comme documentation. On n'a donc jamais disposé d'une vision aussi précise de ces regroupements supraterritoriaux, héritiers de tentatives médiévales (depuis le projet de division de l'Empire en quatre «partis», en 1383), mais créés véritablement en 1500. Les Cercles ne sont alors que des circonscriptions pour la désignation des représentants de l'Empire au nouveau gouvernement d'Empire. Ils ne comprennent d'ailleurs pas les princes les plus importants qui nomment des délégués directs. L'échec de ce Reichsregiment entraîne, d'une part, l'extension des Cercles (dont le nombre passe de six à dix) à presque tout l'Empire, et d'autre part le transfert à cet échelon de l'organisation impériale des tâches dévolues au gouvernement: désignation des assesseurs du tribunal de la Chambre Impériale, maintien de la paix d'Empire et exécution des décisions des tribunaux impériaux (recès de 1555), harmonisation monétaire (recès de 1551, ordonnance de 1559), levée des impôts et de l'armée d'Empire. Les Cercles deviennent donc de vraies institutions, avec des réunions régulières, un directeur et un chef militaire (Kreisoberst). Mais cet échelon intermédiaire ne peut exister que si les

territoires le font vivre. C'est pourquoi l'histoire des différents Cercles est si contrastée. En fait, seuls les Cercles » antérieurs« (Vorderen Kreise) et surtout ceux de Souabe et de Franconie, parviennent à une véritable efficacité, se regroupent en associations pour mettre sur pied (principalement pendant la guerre de Succession d'Espagne) une armée alliée mais non totalement soumise aux Habsbourg et développent une véritable activité diplomatique, avant de retomber au XVIIIe s. dans une dépendance plus grande envers l'Archi-Maison, sans que néanmoins le développement interne de ces Cercles ne se dissolve: de nouvelles activités communes, comme la construction des routes après 1750, se mettent même en place dans la dernière phase du Saint-Empire. Sur tous ces points, l'ouvrage de W.D. donne des informations complètes, mais qui supposent souvent une connaissance étoffée des institutions d'Empire. Qui veut découvrir les Cercles ne commencera donc pas par cet ouvrage. Mais qui veut bien les connaître ne pourra en faire l'économie.

2 Christophe DUHAMELLE